

ANALYSE GÉNÉRALE DU SYSTÈME PRODUCTIF INDUSTRIEL DANS L'ESPACE MÉTROPOLITAIN DE BUCAREST

ANDREEA-LORETA CERCLEUX¹

L'objectif principal de cet article est d'analyser l'industrie en termes de sa contribution à la croissance de l'affirmation des milieux urbain et rural appartenant à l'espace métropolitain de Bucarest. Dans l'ensemble des secteurs économiques, l'industrie garantit pour l'instant le progrès des localités et détermine leur position dans la hiérarchie métropolitaine bucarestoise. L'évolution de la production industrielle assure habituellement les possibilités de développement des localités, d'autant plus que le secteur tertiaire se caractérise par un poids relativement élevé des activités banales dans la zone considérée, avec le rôle de fournir le minimum nécessaire à la population. Par conséquent, le rôle des activités industrielles au développement de l'espace métropolitain de Bucarest devient primordial et représente une étape qui doit être traversée avec succès dans l'évolution économique et sociale de cet espace récemment créé, vulnérable et extrêmement dynamique.

Mots-clés : système productif industriel, salariés de l'industrie, espace métropolitain de Bucarest

Introduction

L'espace métropolitain de Bucarest représente une mosaïque d'unités administratives-territoriales caractérisée par degrés et potentiels de développement différents. La révolution technologique et les changements économiques induits par l'ouverture des économies nationales sont également ressentis dans la restructuration du système productif industriel de l'espace métropolitain de Bucarest. Dans la théorie du cycle de vie du produit, qui lie l'élément de localisation de l'élément de production, on remarque l'importance du phénomène de transition de la concentration et la centralisation industrielle vers la décentralisation et la dispersion de la production. A l'intérieur de l'espace métropolitain de Bucarest, les nouvelles activités industrielles développées se créent généralement au sein des pôles urbains, en raison de la présence d'une part d'une main-d'œuvre qualifiée et, d'autre part, du marché commercial. Dans le cas de la première couronne d'unités administratives-territoriales situées autour de la métropole de Bucarest et le long de la DN 1 (Voie nationale numéro 1), l'économie est proche de la maturité et on constate des tendances vers un standard de vie de la population élevé. Ultérieurement, pendant l'étape de maturité industrielle qui correspond à une technique déjà stable, les activités se déplaceront vers d'autres endroits situés dans les périphéries métropolitaines.

Le système productif industriel de l'espace métropolitain de Bucarest

L'industrie de l'espace métropolitain de Bucarest se repose sur la richesse et la variété des ressources naturelles existantes dans la zone. Une partie de l'industrie se trouve encore sous l'influence du déclin de l'économie nationale, dû à la dépendance de différentes branches industrielles des importations de matières premières, ainsi qu'aux mesures de restructuration économique non performantes qui ont conduit à une compétitivité réduite. A tout cela, on ajoute l'héritage d'une structure basée sur l'industrie lourde et les consommations d'énergie relativement élevées.

Les activités de certaines capacités de production dans différents secteurs de l'industrie bucarestoise et des environs de la capitale ont été réduites ou arrêtées, ce qui a conduit à l'augmentation du nombre des chômeurs dans l'ensemble de la population active métropolitaine. Exceptionnellement, la mono-spécialisation industrielle de quelques unités administratives-territoriales a mené à l'augmentation de la dépendance des communautés d'un seul type d'industrie.

¹ Université de Bucarest, Faculté de Géographie, Département de Géographie Humaine et Economique, et C.I.C.A.D.I.T. (Centre Interdisciplinaire de Recherches Avancées sur la Dynamique Territoriale), loretacepoiu@yahoo.com

Avant la réorganisation du système productif au niveau de l'industrie il est nécessaire d'établir et mettre en place certains objectifs industriels. Dans le but d'encourager le développement des activités industrielles dans l'espace métropolitain de la capitale, il faudrait intervenir à différentes échelles du territoire (national, régional, local) pour introduire quelques mesures prioritaires. Dans l'ensemble de celles-ci, on distingue des mesures qui font référence à : l'amélioration de la législation concernant le soutien à l'initiative entrepreneuriale et aux PME (par exemple, l'apport des facilités concernant l'infrastructure locale des entreprises qui décident de s'installer dans certaines zones ou la multiplication des centres de conseil et d'assistance aux PME); la corrélation du processus de délocalisation de l'industrie bucarestoise avec celui de localisation de nouvelles activités industrielles dans l'espace métropolitain ; la fourniture au niveau local et régional de diverses activités industrielles et la réduction de la spécialisation restreinte ; l'exploitation industrielle locale des ressources existantes à l'intérieur de deux, trois ou plusieurs communes.

En relation avec ces mesures mobilisatrices, un système industriel sain devrait se développer, respectant les conditions suivantes : croissance continue, inflation contrôlée et chômage stabilisé. Cela sera possible dans les années à venir, une fois que les effets favorables pour une stabilité industrielle dans la zone accroîtront (grâce à l'amélioration de l'infrastructure, à la multiplication fonctionnelle des relations industrielles et à la garantie d'un milieu naturel le moins dégradé possible).

Le milieu interne du système productif industriel de l'espace métropolitain bucarestois devrait suivre pendant son développement une des directions d'évolution qui commencent à caractériser actuellement le phénomène industriel au niveau des métropoles. Ainsi, cinq directions possibles de développement industriel ont été proposées, seules ou groupées (*fig. 1*) :

- la décentralisation industrielle et la délocalisation industrielle de Bucarest (une alternative à la centralisation industrielle bucarestoise prédominante avant 1990 et à l'absence du phénomène de délocalisation des activités industrielles dans la même période) ;
- la décentralisation industrielle de Bucarest, la délocalisation industrielle de Bucarest et, dans quelques cas, si les objectifs de la production industrielle ne sont pas accomplis, une reconversion industrielle peut avoir lieu (à l'heure actuelle, on peut parler d'une jonction hypothétique pour l'espace métropolitain bucarestois, car l'immaturation des processus de décentralisation et délocalisation n'a pas conduit pour l'instant à des reconversions industrielles ; on rencontre plutôt des reconversions industrielles n'ayant pas derrière leur évolution ce type de processus complexe) ;
- les investissements de type greenfield et brownfield, dans les conditions des fusions et acquisitions (caractérisant l'industrie locale des dernières années).

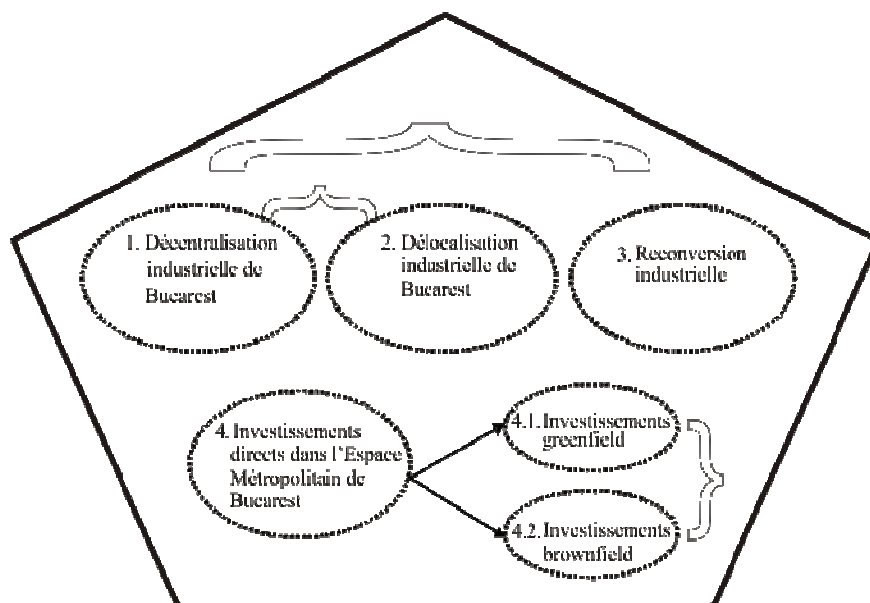


Fig. 1. Directions d'évolution du système productif industriel dans l'espace métropolitain de Bucarest – hypothèse (Source : Cepoiu A.-L., 2009, avec modifications)

Un autre élément très important à prendre en considération par les unités industrielles de l'espace métropolitain de la capitale dans le parcours d'un trajet industriel correct est représenté par le respect des principales étapes de l'industrialisation qui permet, à côté d'un développement industriel avec des résultats au niveau local, l'expansion de l'activité industrielle par la création de sites de production à des distances plus ou moins éloignées (fig. 2).

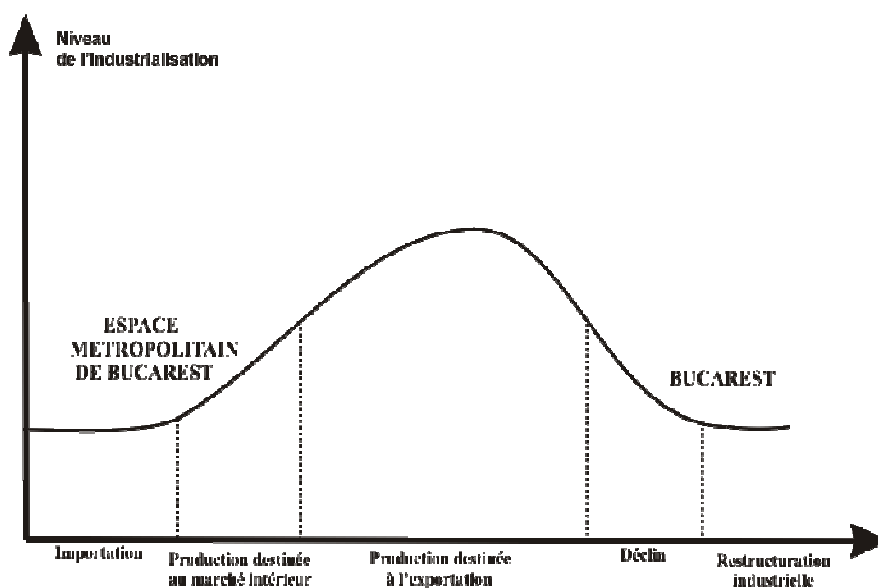


Fig. 2. Le respect des étapes de l'industrialisation (Source : Cepoiu A.-L., 2009)

Se rapportant au niveau de l'espace métropolitain de Bucarest, on peut remarquer le fait qu'au contraire à la capitale qui se trouve au niveau de la dernière étape, la restructuration industrielle, avant de reprendre le cycle de développement, son espace métropolitain est tout au début du processus et plus précisément à la fin de la première phase, l'importation.

Considérations générales concernant les directions possibles de développement industriel dans l'espace métropolitain bucarestois

Les processus industriels qui participeront à l'évolution de l'industrie métropolitaine enregisteront diverses formes et contribueront à des restructurations évidentes, avec des conséquences notables pour le système de production régional. Premièrement, le transfert partiel ou total des compétences décisionnelles réalisé dans le cadre d'une décentralisation industrielle (spatiale, reposant sur les mécanismes du marché, administrative ou politique) offrira les prémisses du développement d'une économie équilibrée. Les années '90 ont produit des changements majeurs en ce qui concerne le phénomène économique, et donc industriel, caractérisé par une étape de croissance continue du nombre de PME et accompagnée par un processus de fragmentation de grandes entreprises (1990-1995) et de liquidation. A l'heure actuelle, le nombre d'unités industrielles ayant décentralisé leurs activités de production n'est pas significatif et dans les années à venir celui-ci sera peut-être freiné par la crise économique mondiale ; il s'agit plutôt des entreprises à faible capacité, assez récemment créées et qui prennent en considération spécialement comme principe les mécanismes du marché.

La délocalisation industrielle, un processus industriel plus spécifique pour la zone analysée, élargit la sphère des facteurs à ne pas oublier au moment où la décision de délocaliser les activités est prise. S'il y a quelques années la raison principale était strictement d'ordre fiscal, récemment le facteur de l'incompatibilité production/environnement urbain sain gagne du terrain. Celui-ci a représenté le déclenchement d'un nombre plus important de délocalisations vers les périphéries de la capitale ou voir plus loin, au sein de l'espace métropolitain.

La concurrence économique, de plus en plus accrue au niveau des métropoles, symbolise un autre facteur à ne pas négliger quand on parle d'une éventuelle reconversion de la production, mais aussi des autres processus comme ceux mentionnés ci-dessus. On peut affirmer que ce processus industriel est plus commun pour l'espace métropolitain de Bucarest, étant constamment stimulé par une économie relativement instable et vulnérable aux différentes types de changements.

A tous ces processus, on ajoute les divers investissements réalisés dans la zone, sous différentes formes et avec plusieurs origines du capital social. D'un côté, il s'agit des investissements de type greenfield, encouragés par une gamme large d'opportunités d'installation (comme les surfaces importantes à des prix convenables, mais souvent pauvres en ce qui concerne la base technico-matérielle nécessaire). De l'autre part, il y a les investissements de type brownfield, utilisant les infrastructures déjà existantes. Les deux types reposent sur des phénomènes de fusions et acquisitions qui caractérisent l'industrie locale des dernières vingt ans.

L'évaluation des conséquences du système productif industriel sur la main d'œuvre de l'industrie au niveau métropolitain bucarestois

Utilisant des statistiques comparatives des années 2005 et 2007, au niveau de l'espace métropolitain de Bucarest six catégories d'unités administratives-territoriales ont été établies, en fonction du nombre de salariés employés dans les activités industrielles revenant à chaque unité administrative-territoriale :

0 salariés, 1-5 salariés, 5-50 salariés, 50-100 salariés, 100-500 salariés, 500-1000 salariés et 1000-5000 salariés (*fig. 3*).

En 2005, dans l'ensemble des unités administratives-territoriales analysées, 19 n'ont pas enregistré des salariés dans l'industrie et 27 se sont inscrites dans la catégorie de valeurs allant de 1 à 5 salariés, au niveau des unités de production à faible capacité et avec une représentativité non-significative au niveau local. En 2007, si le même nombre d'unités administratives-territoriales a été inclus dans la catégorie de 0 salariés dans la production industrielle, par comparaison à l'autre année d'analyse les communes n'ont plus été les mêmes. Il y a des cas de communes qui ont été touchées par la fermeture des unités industrielles incapables de réussir à s'imposer dans le temps sur le marché industriel local ou régional. En ce qui concerne la catégorie de 1 à 5 salariés de l'industrie, en 2007 celle-ci caractérisait les unités administratives-territoriales qui auparavant avaient enregistré la valeur 0 (Butimanu, Nana et Movilița), mais aussi les unités administratives-territoriales qui en 2005 avaient entre 100 et 500 salariés (Crevedia, Frumușani, Clejani) ou entre 5 et 50 salariés (Sohatu, Vânătorii Mici, Poiana ou Brezoele). Ces réductions correspondent à l'interruption de l'activité de certaines unités de production qui contribuaient dans un poids considérable à la vie économique locale.

En 2005, entre 5 et 50 salariés ont été enregistré surtout dans les parties de Sud-Est et Ouest de l'espace métropolitain (par exemple, Vasilați, Șoldanu, Vânătorii Mici, Brezoele, OGREZENI etc.). Deux ans plus tard, le nombre des unités administratives-territoriales avec un nombre de salariés compris entre 5 et 50 était de 17, s'agissant de communes caractérisées antérieurement par un nombre de 1 à 5 salariés (Găneasa, Florești-Stoenești, Poiana, Brezoele etc.) ou enregistrant la valeur 0 (Vărăști, Buturugeni, Ulmi, Hotarele).

Les valeurs de 50 à 100 salariés connaissent en 2005 une répartition relativement uniforme au niveau de l'espace métropolitain de Bucarest (Moara Vlăsiei, Fierbinți-Târg, Dragomirești-Vale ou Dridu), en comparaison avec la catégorie de 100 à 500 salariés, spécifique aux villes et communes concentrées surtout dans les parties du Nord et du Sud de l'espace métropolitain de Bucarest, des unités administratives-territoriales avec un réel potentiel de développement (Tunari, Corbeanca, Mogoșoaia, 1 Decembrie, Mihăilești etc.).

En 2007, on remarque des villes et communes qui ont maintenu les mêmes chiffres de 2005 (Fierbinți-Târg, Fundulea ou Ghimpați), d'autres qui ont enregistré des diminutions des valeurs de 100 à 500 salariés (Budești ou Grădinari) et seulement une commune évoluant de la catégorie inférieure de 5 à 50 salariés (Vidra). Semblable aux catégories antérieures, la réduction du nombre de salariés ou l'augmentation non-significative de ceux-ci sont survenues suite aux phénomènes suivants : fermeture de certaines unités de production, restructuration des employés, exode rural ou reconversion professionnelle.

En même temps, on peut remarquer pour 2007 une augmentation de la catégorie de 100 à 500 salariés de l'industrie, surtout dans la partie de l'Ouest de l'espace métropolitain (Crevedia-Mare, Dragomirești-Vale ou Tărtășești), changement expliqué grâce au rôle positif joué par les nouveaux parcs industriels et logistiques qui se sont installés les dernières années le long de l'autoroute Bucarest-Pitești.

Les dernières deux catégories, de 500 à 1000 salariés et de 1000 à 5000 salariés dans l'industrie ont été plutôt spécifiques en 2005 aux villes et communes du périphérique et des autoroutes Bucarest-Pitești et Bucarest-Constanța (Voluntari, Dobroești, Pantelimon, Bolintin-Deal etc.). La situation se présente similaire en 2007, avec une forte représentativité de ces catégories dans les alentours de la capitale, un espace de concentration maximale de la population salariée de l'industrie.

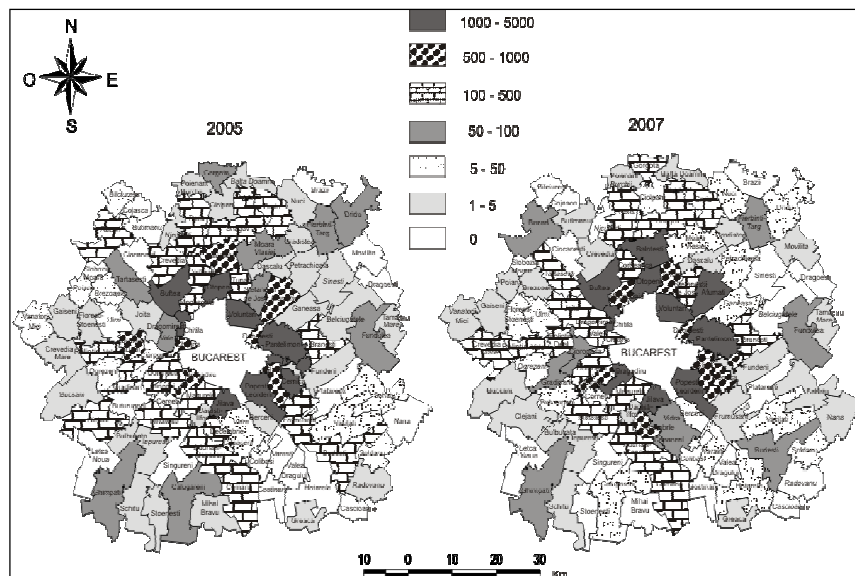


Fig. 3. Le nombre de salariés de l'industrie/unité administrative-territoriale dans l'espace métropolitain de Bucarest (analyse comparative 2005 et 2007)

Conclusion

Le développement de nouvelles activités industrielles et la compétitivité en croissance au niveau des unités de production ont déterminé que les secteurs d'industrie orientés vers la fabrication de : équipements électriques et électroniques, pièces détachées automobile, confections, textiles, matériaux de constructions, meubles en bois, enveloppes et produits chimiques, connaissent un progrès important. Le nombre d'unités industrielles localisées dans le Nord et le Nord-Ouest de l'espace métropolitain augmente, justifiant une localisation préférentielle sur ces axes.

A l'intérieur de l'espace métropolitain de Bucarest, de vrais pôles spécialisés en différents types d'industrie ne se sont pas encore développés, de la même façon que dans la plupart des zones métropolitaines européennes et américaines. La transition d'une structure industrielle à une autre a été accompagnée par la fermeture d'un nombre significatif d'unités industrielles et, implicitement, par la diminution du nombre de salariés.

Dans ces conditions, le système productif industriel de l'espace métropolitain bucarestois ne dispose pas à l'heure actuelle de l'avantage de nombreuses prémisses encourageantes qui permettent son renforcement accéléré et ensuite une évolution prometteuse des unités administratives-territoriales métropolitaines.

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- BEGUIN, H. (1992), « La localisation des activités banales », Bailly Antoine, Ferras Robert et Pumain Denise, *Encyclopédie de la géographie*, Economica, Paris.
- BENAROYA, F. (2005), « Le point sur les délocalisations », supplement to the *CAE Report*.
- BENKO, G. (1991), *Géographie des technopôles*, Paris, Masson.
- CEPOIU, ANDREEA-LORETA (2009), *Rolul activităților industriale în dezvoltarea așezărilor din spațiul metropolitan al Bucureștilor*, Ed. Universitară, București.
- FONTAGNE, L., LORENZI, J.-H. (2005), « Désindustrialisation, délocalisations », *Conseil d'analyse économique*, la documentation française, Paris.
- IANOS I., HELLER, W. (2006), *Spațiu, economie și sisteme de așezări*, Editura Tehnică, București.
- POTTIER, C. (1985), « Localisation des activités de pointe en France », Paris, Université de Paris I, *Dossiers Centre E.E.E.*
- WACKERMANN, G. (1998), « Les délocalisations industrielles. Pour une clarification d'un phénomène mal connu et controversé », *Nouveaux Espaces et systèmes urbains*, SEDES, Paris.
- *** (1999), "Decentralization: a Sampling of Definitions", *Working Paper prepared in connection with the Joint UNDP-Government of Germany Evaluation of the UNDP Role in Decentralization and Local Governance, October 1999*.
- *** (2005), *Planul Național de Dezvoltare 2007-2013*, Guvernul României.
- *** (2006), *P.A.T.Z. – Zona aglomerației urbane și zona metropolitană ale municipiului București, actualizare și analiză situație existentă, diagnoză, reglementări, model digital al terenului, plan de acțiune, programe prioritare – etapa Consultarea populației și reglementări finale, Faza I finală*.
- Données statistiques de l'Institut National de la Statistique (pour les années 2005 et 2007).